

# ***LE SUPPORT NUMERIQUE DANS LE CADRE DE L'ENSEIGNEMENT D'UNE LANGUE***

---

**Mirsini Tzanavari**

Professeur de français sur objectifs spécifiques

[myrsini@uom.gr](mailto:myrsini@uom.gr) -30 2310 315 575

Université de Macédoine\*156, rue Nea Egnatia\*BP 1591\*540 06 Thessalonique\*Grèce

---

**Résumé** : Les nouvelles technologies informatiques font d'ores et déjà partie du système éducatif universitaire aussi bien dans les disciplines scientifiques que dans les disciplines dites « littéraires ». Il est évident que les nouvelles technologies apportent à l'enseignement une tout autre dimension dans la mesure où elles offrent la perspective d'une autonomisation des apprentissages. Elles constituent, en effet, une nouvelle forme d'acquisition/apprentissage qui sous-entend une utilisation individuelle des supports numériques avec ou sans visée explicite d'auto-formation. Dans le cadre de notre étude, nous choisissons de présenter le cédérom Hermès, un logiciel pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère dont l'objectif est de sensibiliser des étudiants en Sciences Economiques et Politiques à la langue de l'économie et des relations internationales. Nous considérons les perspectives qui se dégagent de l'application de cet outil dans la pratique de la classe, nous nous préoccupons des difficultés rencontrées lors de ce processus d'apprentissage et nous discutons, enfin, des réactions des étudiants face à ce nouveau support de formation.

**Mots clés** : TIC, enseignement du français, cédérom Hermès.

**Summary** : New technologies are already part of the university education system both in scientific and literary disciplines. It is clear that new technologies bring to teaching an entirely different dimension because they offer the prospect of empowering learning. They are, in fact, a new form of acquisition / learning which involves individual use of digital media with or without any explicit self-training. As part of our study, we choose to present the cederom Hermès, a software for teaching / learning french language whose purpose is to educate students in economics and political science to the language of economics and international relations. We consider the prospects arising from the application of this tool in classroom practice, we are concerned about the difficulties encountered during the learning process and we discuss, finally, the reactions of students to face this new medium training.

**Keywords**: ICT, teaching french, cederom Hermès.

# Le support numérique dans le cadre de l'enseignement d'une langue

## 1 - INTRODUCTION

L'intégration des Technologies de l'information et de la Communication (produits multimédias et Internet) en tant qu'outils d'apprentissage d'une langue étrangère permet aux apprenants d'apprendre à apprendre, de maîtriser certains savoir-faire, d'exercer leur esprit critique et de développer leur autonomie.

Dans cette communication, après avoir défini brièvement le cadre méthodologique sur lequel nous nous sommes basés pour l'élaboration du logiciel Hermès, nous passons à la présentation de cet outil conçu pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère afin de familiariser des étudiants en Sciences Economiques et Politiques avec la langue de l'économie et des relations internationales. On insistera sur les avantages d'utilisation d'un tel didacticiel dans une classe de français sur objectifs spécifiques ainsi que sur les problèmes posés par cette approche. Au terme de cette intervention, nous rapporterons les résultats de l'évaluation de la mise en application de ce support informatique basés sur une enquête menée auprès d'un nombre important d'étudiants.

## 2-METHODOLOGIE D'ENSEIGNEMENT

Nous partons du principe que l'apprentissage des langues doit être un processus actif, que les nouvelles connaissances sont acquises lorsque l'apprenant a la possibilité d'interagir et d'explorer de nouvelles ressources. Et nous soutenons également que la motivation (« compétences dynamiques », Leclercq, 1987) joue un rôle déterminant.

L'approche pédagogique mise en œuvre dans le logiciel est donc d'inspiration constructiviste. La démarche pédagogique et didactique respecte scrupuleusement les principes de la perspective actionnelle de l'apprentissage et de l'usage de la langue promue par le Cadre européen commun de référence publié par le Conseil de l'Europe. On a largement considéré la perspective

actionnelle comme une succession logique de l'approche communicative (Cambria, 2003 ; Puren, 2006) mais avec quelques nuances : « *Avant, on mettait les apprenants dans une situation de communication définie pour développer leur compétence communicative, maintenant on attend des apprenants qu'ils réalisent des actions.* » (Cambria, 2003, n°7).

En d'autres termes, cette approche privilégie la langue comme moyen d'accomplir des actions, des tâches face à une variété de situations de communication, à la différence des approches communicatives qui considéraient la langue comme finalité de l'apprentissage. L'approche par la tâche permet de repenser l'apprentissage-enseignement en tenant compte des besoins des apprenants et en motivant le travail par une production finale. Selon les auteurs du cadre européen commun de référence, la perspective actionnelle est définie ainsi: « *La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnelle en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification.* » (Conseil 2001, 15).

L'aspect de la perspective actionnelle qui est mis en valeur dans cette citation est que l'acte de parole, l'unité de base pour la conception de séquences didactiques dans le cadre des approches communicatives, est désormais situé à l'intérieur d'actions en contexte social. D'après le cadre européen commun de référence (1996), l'apprenant de langues doit acquérir la « compétence à communiquer langagièrement », définie comme l'adéquation des aptitudes générales mobilisées et l'application de différentes « composantes » linguistiques, spécifiques, sociolinguistiques, pragmatiques et cognitives. En vue de ce qui précède, notre stratégie pédagogique consiste à déterminer, d'une part, les situations pédagogiques en vue des objectifs spécifiques

poursuivis pour chaque groupe d'apprenants et d'autre part, à répondre à leur niveau linguistique et à leur centre d'intérêt.

### **3-POURQUOI UTILISER UN DIDACTITIEL ?**

Le didacticiel est un auxiliaire précieux pour aider les apprenants à travailler à leur rythme tout en bénéficiant de façon immédiate et continue, d'une évaluation formative qui leur permet en toute autonomie, d'adapter leurs stratégies et de résoudre les problèmes posés. Ce produit, ayant un lien avec le cours, peut aussi être un facteur déterminant pour relancer et motiver les apprenants, s'il est utilisé avec modération. Par rapport aux sources sur l'Internet, il ne pose pas le problème de la fiabilité des données et il peut être utilisé à volonté. Loin de substituer les enseignants, le didacticiel donne à ces derniers la possibilité d'adapter leur méthodologie à un outil moderne et d'initier un apprentissage par résolution de problème, réellement actif et dynamique. Il est vrai que, dans le cadre d'un enseignement à l'aide des technologies nouvelles, la gestion de la classe place l'enseignant dans un rôle de guide ou de médiateur entre l'objet d'apprentissage et le sujet qui apprend, toujours est-il qu'il reste le maître du jeu, il est de sa responsabilité de ne négliger aucune stratégie pour répondre aux difficultés d'apprentissage de ses apprenants et pour instaurer une pédagogie réellement différenciée.

### **4 – LE LOGICIEL HERMES**

Notre démarche tenant pour acquis que l'utilisation des nouvelles technologies est inéluctable, vise à l'adoption de celles-ci dans le processus éducatif universitaire. L'élaboration d'un nouveau matériel assisté par ordinateur cherchant à stimuler la motivation des apprenants pour le français, dans le cadre de l'université, s'avère indispensable.

Hermès est un logiciel dont l'objectif essentiel est l'apprentissage du français sur objectifs spécifiques. Ce logiciel, qui est en cours d'élaboration, exploite essentiellement l'entraînement à la compréhension de l'écrit. Il sera étayé par des activités sur la compréhension de l'oral, avec ou sans support numérisé. Nous comptons aussi y ajouter une

collection d'outils en ligne : un cahier électronique, la représentation photographique de documents visuels transcrits et des outils interactifs (forums, wikis, mini-réseaux).

#### **4.1 – Public**

Les étudiants arrivent à l'université après avoir étudié les langues dans le secondaire. Ils ont certes choisi de se spécialiser dans un autre domaine que les langues, mais ils ont tout de même besoin d'en continuer la pratique, mais dans une toute autre perspective. Leurs objectifs de formation sont plus exigeants, les plages horaires sont réduites, leurs attentes et leurs pré-acquis très différents. Les langues doivent par conséquent pouvoir leur servir à communiquer, à trouver des informations, à apprendre des savoirs propres à leur discipline de spécialité et à répondre à leurs besoins particuliers. Cet accent mis sur la langue de spécialité a été notre premier choix méthodologique. Le second a été celui de compiler des activités en référence aux activités langagières telles qu'elles sont définies dans le Cadre européen commun de référence pour les langues. Le logiciel Hermès, didacticiel de français sur objectifs spécifiques s'adresse principalement à des étudiants en Sciences Economiques et Politiques de l'Université de Macédoine mais il pourrait tout aussi bien intéresser des professionnels dont les pratiques langagières relèvent du domaine de l'économie et des sciences politiques.

#### **4.2 – Niveau**

Tenant compte de la diversité des niveaux de langue de notre public, notre logiciel contient des modules pour des étudiants d'un niveau débutant, intermédiaire et avancé. L'exploitation didactique de ce logiciel s'adresse cependant à des étudiants ayant à leur acquis 120 à 150 heures d'apprentissage de français général ; pré requis indispensable qui leur permettra de faire face à des savoir-faire linguistiques plus complexes dans un contexte spécialisé et les aidera également à développer des stratégies de compréhension et d'expression écrites et orales. Plus précisément, nous faisons en sorte que les contenus soient exploités en fonction du niveau des apprenants du point de vue cognitif et linguistique.

#### **4.3 – Mode d'utilisation du logiciel**

Hermès vise à diversifier l'apprentissage des savoirs linguistiques et communicatifs acquis pendant le travail en classe. Nous proposons de coupler des séances de cours traditionnels avec des séances de travail en salle informatique où les apprenants effectuent un travail d'apprentissage qui ne nécessite pas la supervision permanente d'un professeur et qui les amènent à une certaine autonomie. Pour plus d'efficacité, nous élaborons une fiche d'accompagnement pour chaque module et chaque niveau avec la reprise du vocabulaire, nous proposons également des exercices ou des jeux sur le même point de vocabulaire mais aussi des exercices d'approfondissement de l'expression personnelle avec la réutilisation du vocabulaire en situation (puisque l'expression personnelle manque dans le programme pour l'instant). Le but étant d'amener l'apprenant à une assimilation active (la compréhension et la mémorisation) du vocabulaire du texte en le conduisant à utiliser celui-ci dans des situations contextuelles.

Hermès, comme nous l'avons déjà signalé, est un logiciel qui accorde une attention particulière à la compréhension écrite, c'est la raison pour laquelle nous passons à la restitution dans les séances en classe pour développer l'expression écrite ou l'expression orale suivant le cas sur un passage choisi dans le logiciel soit en fonction du thème étudié, soit en fonction de l'intérêt de l'apprenant. C'est l'étape où l'apprenant peut être amené à produire une expression écrite portant sur les thèmes des compréhensions écrites. Dans ce cas, nous fournissons des outils consacrés à la méthodologie de la rédaction qui aidera les étudiants à saisir l'organisation logique d'une argumentation, à former leur jugement personnel et à l'exprimer correctement. Nous pouvons également préparer l'apprenant à effectuer un travail de compte-rendu ou un mini exposé ou bien nous pouvons reprendre un sujet à l'oral en classe entière sous forme de commentaires rapides. Il apparaît clairement dans ce qui précède que notre objectif est d'amener les apprenants à réaliser une action ou une tâche réelle (par exemple participer à un forum de discussion), une action fictive (par exemple rédiger un rapport), une action pédagogique (par exemple réaliser un exposé). Nous prévoyons également des périodes d'échanges entre pairs, qu'il s'agisse de mutualisation (la mise en commun des

productions), de coopération (partage des tâches) et/ou de collaboration (réalisation de chaque tâche en commun). Nous proposons enfin des aides multiples, soit du domaine (méta)cognitif (des exercices de compréhension), soit du domaine (méta)linguistique (des dictionnaires), ce que François Mangenot appelle des ressources d'arrière-plan (Mangenot & al. 2006), mais aussi des ressources pédagogiques et méthodologiques (par exemple, des aides rédactionnelles). En d'autres termes, nous proposons des activités dans la salle de classe qui nous permettent de mettre en pratique la perspective actionnelle en cours de français sur objectifs spécifiques.

#### **4.4 – Objectifs du logiciel**

Ce logiciel qui est un suivi correspondant aux cours en classe, a pour but :

- de focaliser la recherche des apprenants sur un français sur objectifs spécifiques ;
- d'affiner leurs recherches avec des thèmes répertoriés en fonction de la formation requise : Europe, diplomatie, économie ;
- de les aider à pouvoir repérer, comprendre des informations écrites propres à leur domaine scientifique exploité, le travail sur les informations orales est en cours de préparation ;
- de les initier à la production des documents écrits (articles, rapports, contrats etc.) et des documents oraux (interview, débat, prise de parole etc.) ;
- de les amener à approfondir leurs connaissances en vocabulaire et à acquérir ainsi un lexique plus spécifique ;
- d'évaluer leurs acquis à plusieurs niveaux de connaissances.

### **5 – CONCEPTION ET CONTENU DU LOGICIEL**

#### **5.1 – Le corpus**

Traditionnellement, les documents authentiques sont privilégiés en didactique des langues, tout d'abord parce que c'est un moyen de motiver les apprenants en les confrontant à des échanges réels. C'est aussi un des facteurs permettant de les rendre plus autonomes en les

amenant à développer des stratégies de compréhension qu'ils pourront ensuite réinvestir dans la vie réelle. Enfin, « les documents authentiques constituent des objets sur lesquels on applique des techniques d'analyse pour dégager avec les apprenants des règles de fonctionnement de la communication dans la langue enseignée/apprise ». (Bérard 1991 : 51). Dans le cas du logiciel Hermès nous avons accès à des ressources informatiques authentiques qui s'inscrivent dans l'actualité et favorisent une exposition spontanée à la langue. Plus proche de la vie courante, l'apprenant peut dès lors trouver dans un environnement très large des éléments qui lui permettent par tâtonnements et erreurs, d'assembler les pièces nécessaires à la construction de son apprentissage. Par ailleurs, il apprend en expérimentant, tout en étant guidé et assisté par des enseignants.

La majorité des documents recueillis sont issus d'articles de presse en ligne choisis par thèmes en fonction d'un public cible. Les critères d'exclusion d'un article qui nous ont servi ont été surtout la longueur, la trop grande difficulté lexicale ou la pauvreté de contenu. Trois modules ont été retenus pour l'instant : la Bourse, l'Union Monétaire et les Relations Internationales. Cependant, afin de parfaire les connaissances des apprenants dans plusieurs domaines clés et, par ailleurs, pour exploiter au mieux les spécificités de l'outil informatique, en l'occurrence son caractère multimédia, notre intention est d'enrichir le contenu de ce logiciel par des documents vidéos et sonores. Nous cherchons en fin de compte à ce que cet outil possède une présentation attirante et conviviale pour ne pas rebuter l'apprenant, à ce qu'il serve aussi bien à l'apprentissage qu'à la remédiation et au perfectionnement en s'adressant à tous les étudiants et qu'il soit adapté à une pédagogie différenciée.

## 5.2 – Le lexique

L'étudiant peut consulter un lexique qui suit le vocabulaire de chacun des modules. Chaque document sélectionné est accompagné de son propre lexique qui reprend les mots ou les expressions jugés difficiles par les concepteurs du logiciel en fonction des niveaux de langue de difficulté différents. Les mots difficiles sont mis en évidence (en couleur) et l'apprenant peut en sélectionner un ou plusieurs. Ensuite, il

peut recourir à la signification des mots qui correspond soit à la langue cible par une explication, soit à la traduction en langue maternelle, en l'occurrence le grec. La traduction peut s'adapter à la langue maternelle des étudiants auquel est adressé le logiciel. Les explications et les traductions ont été faites en fonction du contexte approprié et ont été soigneusement travaillées pour faciliter la compréhension des textes. L'apprenant peut avoir accès à l'option d'appel du lexique tout en maintenant le texte à l'écran.



Figure n°1 La page d'écran du logiciel

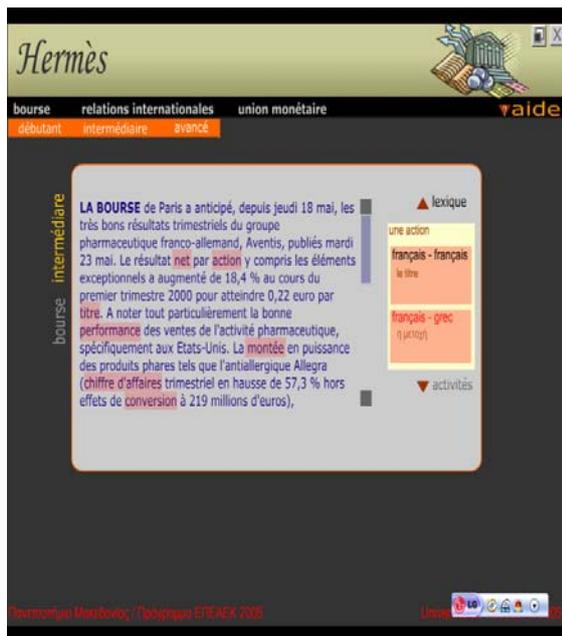


Figure n°2 Exemple d'utilisation du lexique

### 5.3 – Les activités

Wendy Nicol Benoît (2004) fait la distinction entre exercice, activité et tâche. Elle précise que l'exercice est un travail sur les formes hors contexte privilégiant le savoir, que l'activité permet une utilisation de la langue, donc le savoir-faire, en situation contextualisée et que la tâche permet d'aller encore plus loin que l'activité en permettant l'utilisation autonome de la langue dans « une situation authentique ou du moins vraisemblable » (Nicol Benoît, 2004 :342). Etant donné que ce logiciel n'est pas encore totalement mis au point, ce sont essentiellement des activités de compréhension qui sont prises en compte dans cet environnement informatique, les tâches étant réservées pour le moment aux séances de travail en classe. C'est sur ce point que nous comptons améliorer ce logiciel pour que son exploitation soit pleinement profitable aux apprenants. Selon Jean-Paul Narcy-Combes et Jennifer Walski (2004), le concept de tâches a deux avantages : il permet à l'apprenant de s'impliquer dans le processus d'apprentissage et il crée une dynamique de relation entre enseignant et apprenants. La tâche pour l'apprenant doit être significative, elle doit pouvoir lui proposer un but motivant et atteignable, l'impliquer et lui permettre des interprétations et productions diverses, lui donner l'occasion de faire des réalisations que l'on peut observer et estimer (estimer dans le sens d'évaluer et apprécier). Quant à

l'enseignant, il est là pour conseiller et guider les apprenants qui peuvent rencontrer des situations où ils se rendent compte de leur besoins d'apprentissage langagier.

Le déroulement de l'étude d'un texte se compose de quatre activités successives, chacune répondant à un objectif différent. Ces activités portent sur :

- la compréhension globale du texte ;
- la compréhension détaillée du texte ;
- la production écrite ;
- la compréhension du vocabulaire.

Les activités se présentent sous forme d'un questionnaire à choix multiples, de questions demandant une réponse semi-ouverte (un ou deux mots) ou encore des exercices de remise dans l'ordre. Nous souhaitons intégrer à ce programme un correcteur orthographique qui discernerait une réponse totalement fautive d'une réponse correcte, mais mal orthographiée. Pour les questions semi-ouvertes et de remise dans l'ordre, le programme accepte une seule solution comme réponse correcte. Une autre activité du programme s'attache à la compréhension du vocabulaire, celle-ci porte sur les synonymes. Le programme affiche quatre ou cinq mots extraits du texte et propose une liste de synonymes, c'est à l'apprenant d'associer le mot du texte à son synonyme. Une dernière activité où l'on demande de remettre dans l'ordre différente partie d'un texte vise à analyser les relations qui existent entre les idées et les mots du texte à l'intérieur d'une même phrase pour approfondir l'étude des procédés de communication.

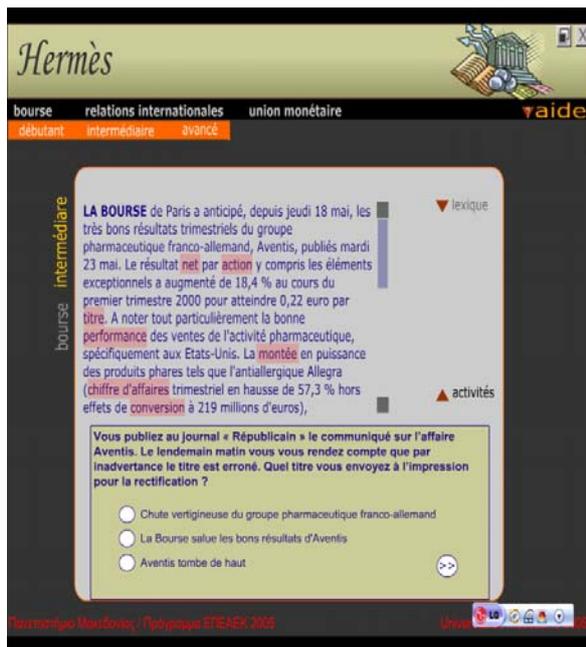


Figure n°3 Exemple d'activité



Figure n°5 Exemple d'activité

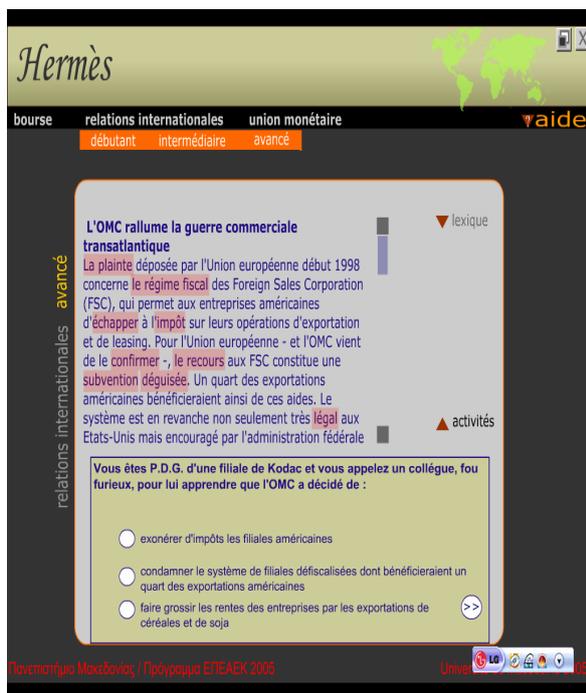


Figure n°4 Exemple d'activité

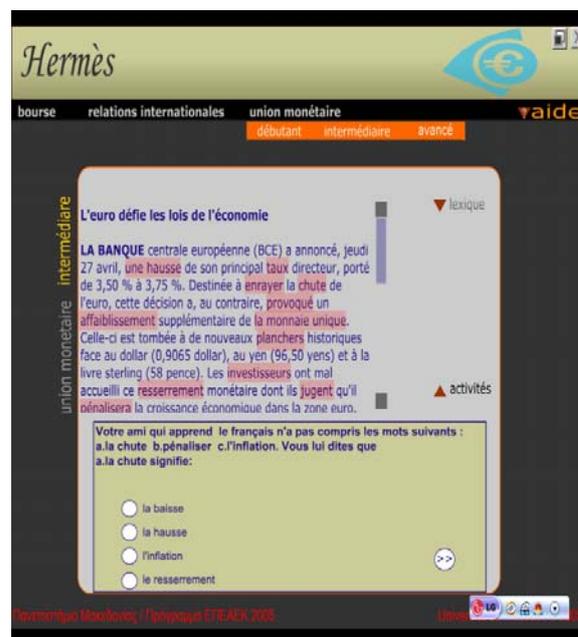


Figure n°6 Exemple d'activité

## 5.4 – Auto-évaluation

Au terme de chaque activité, l'apprenant vérifie ses acquisitions. Non seulement, le processus d'acquisition évolue progressivement mais nous avons également essayé de donner à l'apprenant les moyens de réussir les exercices proposés puisqu'à tout

moment il peut accéder à l'explication ou à la traduction des mots complexes. Le logiciel, ensuite, veille à analyser ses réponses et à lui communiquer une évaluation permanente de ses performances. L'objectif de cette évaluation n'est pas de sanctionner l'apprenant étant donné qu'il a la possibilité de modifier ses stratégies en fonction de ses performances, de répéter les activités autant de fois qu'il le souhaite mais, au contraire, de lui permettre d'améliorer ses connaissances et de s'engager dans la voie de l'autonomie. La plupart du temps, nous avons cherché également à valoriser un renforcement positif en affichant des messages d'évaluation encourageants.



Figure n°7 Exemple de message encourageant

## 6 – DIFFICULTES

L'intégration de ce logiciel dans notre cours présente des avantages indéniables et enrichit fortement l'apprentissage de la langue sur objectifs spécifiques. Ce programme aide les apprenants à individualiser leur apprentissage et à combler des lacunes éventuelles en mettant à leur disposition des documents complémentaires, il encourage leur motivation et soutient leurs intérêts par le biais de documents authentiques de leur domaine de spécialité. Cependant, au fil des séances en salle d'informatique, nous avons rencontré des difficultés concernant avant tout la gestion de problèmes techniques. Il est indispensable pour un enseignant qui décide d'intégrer l'outil informatique à son cours de s'assurer que les machines, dont la fiabilité est notoirement capricieuse, sont en état de fonctionnement

maximal. Par ailleurs, nous avons constaté que l'intérêt d'un apprenant peut être ébranlé tout simplement à cause d'un clavier. En effet, la plupart des activités ne peuvent se faire qu'avec le clavier AZERTY qui est en usage en France, cela pose un problème aux étudiants grecs qui, bien que la configuration du clavier soit affichée près de l'ordinateur, ils ont du mal à se familiariser au maniement de celui-ci. Un autre problème auquel nous nous sommes heurté est lié à la disponibilité de la salle d'informatique, nous n'y avons pas toujours accès au moment propice, en tant que cours complémentaire au matériel pédagogique distribué en classe.

## 7 – EVALUATION DU LOGICIEL

Cette alternance de cours traditionnels et de séances en salle d'informatique a été effectuée pendant deux semestres, l'objectif que nous nous sommes fixée par la suite était de montrer les premiers résultats de son application. Nous avons procédé à cette fin à une enquête auprès de 40 étudiants de l'Université de Macédoine auquel nous assurons ce type d'enseignement. Les étudiants avaient à remplir un questionnaire qui porte en premier sur l'ergonomie du logiciel, en l'occurrence la navigation, le fonctionnement et les consignes utilisés dans ce support. Ensuite, ils avaient à répondre à des questions concernant les objectifs pédagogiques que nous voulions atteindre en rapport avec la thématique, les niveaux de langue, les activités et le lexique. La dernière partie du questionnaire est relative à l'intégration de l'outil informatique dans l'enseignement – apprentissage du français sur objectifs spécifiques. Afin de faciliter le dépouillement et l'analyse de ce questionnaire, nous n'avons proposé que des questions fermées. Les enquêtés avaient à répondre à deux types de questions : soit de répartir leurs réponses en trois classes (1 : pas du tout, 2 : un peu, 3 : beaucoup), soit de donner des réponses positives ou négatives. Les réponses correspondant à l'ergonomie du logiciel sont partagées, un grand nombre d'étudiants est satisfait mais une autre bonne partie a eu du mal à naviguer dans le logiciel et à suivre les consignes. Cette divergence d'opinion nous amène, par conséquent, à réfléchir aux améliorations que nous pourrions apporter de ce côté-là. Les réponses aux questions correspondant au choix des modules, au degré

de difficulté et aux attentes langagières montrent que les apprenants ont particulièrement apprécié les modules proposés au sein du logiciel, que, bien que les activités plus pointues présentent un degré de difficulté assez élevé, elles sont susceptibles de les aider à s'approprier une forme linguistique par son utilisation en situation de communication. L'aide accordée par le lexique se différencie en fonction du niveau de langue de l'apprenant, les étudiants de niveau débutant ont davantage recours au lexique français-grec pour la compréhension du texte alors que le lexique français-français apporte une aide considérable aux étudiants de niveau avancé. Les résultats concernant ce mode d'apprentissage différencié sont extrêmement encourageants, les étudiants ont manifesté une attitude très positive à l'égard de l'usage des nouvelles technologies dans le cours de langue, cela nous incite, par conséquent, à continuer dans la même voie tout en tenant compte des attitudes et des aspirations des apprenants avec lesquels nous sommes en interaction.

## 8 – CONCLUSION

L'idée générale que l'on constate à travers cette expérimentation intéressante et positive est que le logiciel Hermès utilisé en complémentarité avec les autres moyens didactiques dans l'enseignement-apprentissage du français sur objectifs spécifiques représente un formidable déclencheur de motivation lorsqu'on l'intègre dans un projet de communication authentique. Les résultats de cette expérience montrent que la motivation des apprenants les plus faibles a considérablement augmenté, que les plus avancés ont pu approfondir leurs connaissances sans que l'hétérogénéité inévitable de leur classe ne soit une trop grande entrave. Cet outil a également permis de renforcer des « savoir-faire » tels que : observer, repérer, identifier, rechercher des informations, comprendre et appliquer des consignes et utiliser des connaissances dans des situations contextuelles. Par ailleurs, il a offert à l'apprenant l'occasion de consolider des « savoir-être » tels que : se concentrer, prendre ses responsabilités, faire preuve de persévérance, se familiariser avec les formes contemporaines de communication appropriées à son domaine scientifique, sans pour autant négliger des capacités telles que travailler en

groupe ou coopérer. Il a contribué en fin de compte à redonner vie à la langue de spécialité et a aidé à faire comprendre aux apprenants le but réel de l'apprentissage d'une langue, celui de communiquer.

Plus que jamais, l'entrée des nouvelles technologies dans l'enseignement-apprentissage des langues qui apparaissent comme la possibilité de rencontrer plus facilement la culture des jeunes d'aujourd'hui et surtout leur manière d'apprendre, doit se comprendre comme un atout supplémentaire pour satisfaire les objectifs d'un projet pédagogique qui prend en compte les réalités et les exigences de la société contemporaine.

## BIBLIOGRAPHIE

- Cambria, A. (2003), *L'interculturel dans le Cadre européen Commun de Référence*, *Hyperbul*, n°7.
- Conseil de l'Europe (2001), *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris : Didier.
- Leclercq (1987), *Niveaux de compétences*, <http://www.criifa.fapse.ulg.ac.be/flexifor/transfert.htm>
- Les langues vivantes : apprendre, enseigner, évaluer. Un cadre européen commun de référence. CE, 1996. <http://culture2.coe.int/portfolio/documents/cadrecommun.pdf>
- Mangenot, F. et Louveau, E. (2006), *Internet et la classe de langue*. Paris : Clé International.
- Narcy-Combes, J.-P., Walsky, J. (2004), « Le concept de la tâche soumis au crible de nouvelles questions ». *Les cahiers de l'APLIUT (Association des Professeurs de Langue en IUT)*, volume XXXIII, n°1, février 2004, Actes du XXVIème Congrès de l'APLIUT, IUT Paul Sabatier, Toulouse III, 5-6-7 juin 2003, pp. 27-44.
- Nicol-Benoît, W. (2004), *L'approche par tâches dans l'apprentissage de l'anglais de spécialité – Opérationnalisation contrôlée dans l'enseignement supérieur*. Thèse d'anglais soutenue à l'université de Nantes en décembre

2004 sous la direction de Paul Narcy-Combes.

Puren, C. (2006). La perspective actionnelle : vers une nouvelle cohérence didactique, *Le français dans le monde*, 348, 42-44.